Entrez dans Une Maison de poupée, *une expérience troublante où les marionnettes à taille humaine se font métaphore d'une société de faux-semblants.*

Cette adaptation puissante du chef-d'œuvre d'Henrik Ibsen nous raconte l'émancipation de Nora dont le mariage avec Thorvald vole en éclats. On entre dans l'intimité de cette femme, la jolie «petite alouette» de son mari, qui décide un jour de briser ses chaines domestiques et sociales.


© T. Lauvland Pettersen

NOTE D'INTENTION

Tout a commencé par le bruit d'un oiseau qui est venu se cogner contre ma fenêtre.

C'était un jour pluvieux et j'étais assise à ma table de cuisine, recroquevillée avec une grande tasse de café et un bon livre, quand j'ai entendu un « boom » contre la fenêtre.

Le bruit a fait écho à travers mon corps, comme si ces vibrations avaient remué l'eau calme, créant des ondulations circulaires qui se multipliaient et remplissaient mes yeux. C'était comme si ce moment où les os de l'oiseau s'étaient fracassés contre le verre, quelque chose en verre à l'intérieur de moi s'était cassé aussi. Déroutée par mon propre ridicule, j'ai séché mes larmes, avant de reprendre mon livre et boire une autre gorgée de café. Mais le café avait un goût amer que je n'avais pas remarqué avant, et il ne m'était plus possible de me concentrer sur ma lecture. Avec un soupir, j'ai abandonné mon livre et me suis dirigée vers la bibliothèque. Je me suis tenue là quelques minutes, mes yeux cherchant entre les titres, ma main suspendue devant les tranches des livres. Le bruit de cet oiseau battait toujours contre mes côtes. Et ma main s'est arrêtée sur Une Maison de poupée *de Henrik Ibsen.*

Nora, le personnage principal, est connu comme une alouette chantante aux ailes légères. Et elle se cogne, tête en avant, contre l'invisible surface en verre de sa propre existence. Une Maison de poupée *est une vieille maison remplie de fantômes, usés par le temps et qui nous hantent encore. Une histoire sur les rôles que nous jouons, les paris que nous faisons et les illusions dont nous nous entourons. Il y est question de prendre en main et de lâcher prise, et de danser comme si notre vie en dépendait.*

J'ai l'intention de faire Une Maison de poupée *qui secoue et libère des vieux spectres. Un mélange troublant entre acteurs et marionnettes, illusion et réalité, entouré par des oiseaux morts et des vitres cassées.*

Yngvild Aspeli, metteuse en scène

LE TRAVAIL AVEC LES MARIONNETTES

L'utilisation des marionnettes est au centre de mon travail, mais je considère que le jeu d'acteur, la présence de la musique, l'utilisation de la lumière et de la vidéo, ainsi que le traitement de l'espace sont des éléments tout aussi importants dans la communication de l'histoire. C'est dans la rencontre de ces différentes expressions qu'un langage étendu se crée, ouvrant à une narration multisensorielle.

Une histoire se comprend par les mots, mais aussi par une sensation, ou une ambiance ; le choix de matériaux et la palette de couleurs racontent une émotion, une présence sonore fait sentir une atmosphère sous-jacente, et la qualité de mouvement peut exprimer des états. Le théâtre de marionnette est une forme qui se réinvente constamment, qui traverse sans peur les frontières des autres disciplines artistiques. C'est une expression artistique qui dépasse la classification. Ce n'est pas qu'une forme, ou une technique, c'est un regard, une langue, un état d'esprit.

Quand je crée un spectacle, mon point de départ est souvent une œuvre littéraire, et je travaille à traduire le texte dans un langage visuel ; à faire de l'histoire une expérience physique, où le tout raconte. À créer une réalité étendue, où l'histoire est transmise sur plusieurs niveaux parallèles ; une dramaturgie qui se construit par des strates superposées, dans une verticalité, plutôt que sur une ligne horizontale.

Entrer dans une situation, ou un état spécifique, et l'utiliser comme prisme : c'est une histoire, et c'est toutes les histoires. Il est dit qu'il n'existe que sept histoires de base, et que toutes les histoires sont des variantes de celles-ci.

Ce qui se change, ce qui rend l'histoire personnelle et actuelle, c'est qui raconte l'histoire, ainsi que dans quel contexte social, et surtout comment l'histoire est racontée. Pour moi, c'est important d'avoir accès aux histoires alternatives. D'être exposée aux différents points de vue et manières de faire. Le mélange entre les différentes expressions artistiques est central dans la construction de mes spectacles. [...]

Une histoire se comprend par les mots, mais aussi par une sensation, ou une ambiance

Le jeu entre acteur et marionnette, et comment la double présence de l'acteur marionnettiste permet une communication sur plusieurs niveaux simultanément. Le fait d'utiliser la marionnette comme une représentation stylisée de nous-mêmes, dans une tentative de nous regarder avec un peu de distance, d'utiliser le trouble qui se crée quand le centre est déplacé et les rôles renversés, pour visualiser des thématiques complexes. Un travail qui cherche à faire sentir plus qu'à expliquer. Qui ouvre à des questions plutôt que sur des réponses.

Chercher une expression pour ce que nous ne pouvons pas forcément voir, ou expliquer, mais que nous pouvons pourtant sentir, et comprendre.

Yngvild Aspeli, metteuse en scène


© J. Karlsson

YNGVILD ASPELI
METTEUSE EN SCÈNE

Yngvild Aspeli, directrice artistique de Plexus Polaire, développe un univers visuel qui donne vie aux sentiments les plus enfouis. Les marionnettes de taille humaine sont au cœur de son travail. Mais la double présence de l'acteur-marionnettiste, la musique, la lumière et la vidéo participent à la création d'un langage étendu pour servir et communiquer l'histoire.

Metteuse en scène, actrice et marionnettiste, elle a créé au sein de la compagnie Plexus Polaire *Signaux*, *Opéra Opaque*, *Cendres*, *Chambre Noire*, *Moby Dick*, *Dracula - Lucy's Dream*, *Une Maison de poupée* et *Trust me for a while*.

Yngvild est aujourd'hui artiste associée au CDN Dijon-Bourgogne et à la MC2 Grenoble. Elle est également la directrice artistique du Figurteatret i Nordland (Nordland Visual Theatre) de Stamsund, en Norvège.

PAOLA RIZZA
METTEUSE EN SCÈNE

Paola Rizza navigue entre théâtre, théâtre visuel, marionnette, théâtre d'objet, cirque... avant de se consacrer majoritairement à la mise en scène et la mise en piste. En 1995, elle rejoint l'équipe pédagogique de l'École Jacques Lecoq. Son parcours pluridisciplinaire l'amène à créer et à former de jeunes artistes dans les domaines du cirque, du théâtre, de la marionnette, cherchant constamment la rencontre entre le jeu et le mouvement.

Elle travaille, entre autres, avec la compagnie Non Nova, Caroline Obin, la compagnie d'Elles, Ludor Citrik, Sylvain Julien, Julien Candy et Plexus Polaire.

HENRIK IBSEN
AUTEUR

Poète et dramaturge norvégien, Henrik Ibsen est considéré comme l'un des auteurs européens les plus importants.

En 1857, il prend la direction artistique du Théâtre National à Christiana. Mais il échoue avec des drames historiques, issus du romantisme et de légendes nordiques, et perd son poste. Déçu à la fois artistiquement et politiquement par son pays, il le quitte pour l'Italie et l'Allemagne. Il ne reviendra définitivement en Norvège qu'en 1891.

Dans cet exil volontaire, il écrit des drames philosophiques comme *Brand* (1866), considéré comme une tragédie de l'idéalisme, puis *Peer Gynt* (1867), un drame initiatique. Vient alors la reconnaissance internationale qui va lui assurer en particulier sa sécurité financière.

Son écriture dramatique évolue, elle devient plus moderne, plus psychologique, à l'épreuve des questions de son temps, dont celle de la place de la femme dans la société moderne. *Une Maison de poupée* (1879), puis *Les Revenants* (1881) créent d'intenses polémiques. Dans *Le Canard sauvage* (1884), et *Hedda Gabler* (1890), il montre des êtres frappés par l'hérédité, malmenés par leurs culpabilités face à leurs pulsions violentes.

De retour en Norvège, il écrit, en particulier, deux de ses chefs-d'œuvre, *Solness le constructeur* (1892) et *John-Gabriel Borkman* (1896), deux portraits de conquérants/coupables qui sont précipités dans la mort.

À sa mort en 1906, la Norvège lui organise des funérailles nationales.

Le texte *Une Maison de poupée* est en vente à la librairie du théâtre à l'issue des représentations.

UNE MAISON DE POUPÉE

D'après la pièce d'Henrik Ibsen
Adaptation et mise en scène :
Yngvild Aspeli et Paola Rizza

Avec
Maja Kunšič
Viktor Lukawski

Composition musique : Guro Skumsnes Moe
Coordination chorale : Pauline Schill
Fabrication marionnettes : Carole Allemand, Yngvild Aspeli,
Pascale Blaison, Delphine Cerf,
Romain Duverne et Sebastien Puech
Scénographie : François Gauthier-Lafaye
Chorégraphie : Cécile Laloy
Création lumières : Vincent Loubière
Costumes : Benjamin Moreau
Son : Simon Masson
Plateau et manipulation : Alix Weugue
Dramaturgie : Pauline Thimonnier
Directrice de production et diffusion : Claire Costa
Administration : Anne-Laure Doucet
Administration de tournée et responsables logistique :
Iris Oriol et Noémie Jorez
Avec l'aide de l'équipe technique du Vilar

Spectacle en anglais, surtitré en français.

Une production Plexus Polaire en coproduction avec le Théâtre Dijon Bourgogne CDN,
Figurteatret i Nordland, Stamsund (NO), Les Gémeaux – Scène nationale de Sceaux,
le Bateau Feu – Scène nationale de Dunkerque, Le Trident – Scène nationale de Cherbourg,
le Manège – Scène nationale de Reims, Baerum Kulturhus (NO), Nordland Teater,
Mo i Rana (NO), Teater Innlandet, Hamar (NO), Festival Mondial des Théâtres de Marionnette
de Charleville-Mézières, Ljubljana Puppet Theatre / Lutkovno gledališče Ljubljana (SL).
Avec le soutien de Kulturrådet / Arts Council Norway (NO), DGCA Ministère de la Culture (FR),
DRAC et Région Bourgogne-Franche-Comté (FR), Département de l'Yonne (FR).
Avec l'aide de Wallonie-Bruxelles International.

Spectacle proposé en partenariat avec Maboule, Festival international Marionnettes
et Arts associés, co-organisé par le TOF Théâtre et Le Monty – maboule.be

BIENTÔT AU VILAR



Ô VOUS, FRÈRES HUMAINS

D'après Albert Cohen

Bernard Cogniaux porte à la scène ce magnifique appel à la tolérance en 2000. Le spectacle touche le public droit au coeur. 25 ans plus tard, le comédien remonte sur les planches avec ce texte plus que jamais nécessaire.



RÉVOLTE
OU TENTATIVES DE L'ÉCHEC

Johanne Humblet

Sur de la musique live, les artistes de la compagnie Les Filles du Renard Pâle défient la gravité dans un spectacle à couper le souffle.

Fort en émotions. (Télérama)



MOSSY EYE MOOR

Louise Vanneste

Cinq danseurs et danseuses explorent les phénomènes géologiques et les limites entre ce qui est humain et non humain.

Un bijou de délicatesse, de précision, d'intelligence et de poésie. (Le Soir)



BEAUX JEUNES MONSTRES

Florent Barat

Cette singulière expérience théâtrale, sonore et immersive nous emmène dans la tête de William, 14 ans, enfermé dans son corps et privé du langage parlé. Une histoire bouleversante et magnifique.

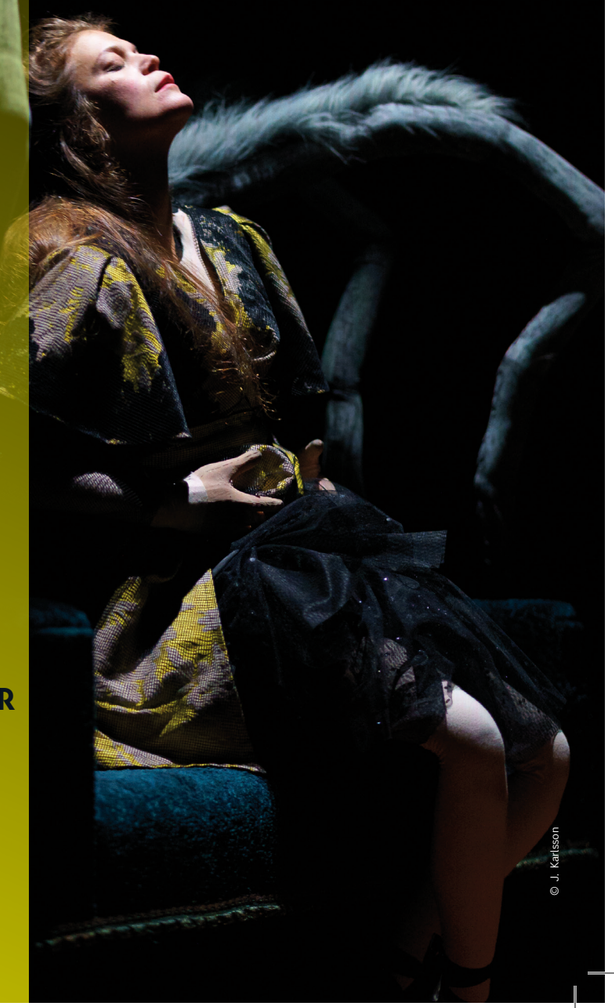
Nous remercions nos partenaires

Réalisé avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Direction du Théâtre

Le Vilar

UNE MAISON DE POUPÉE

D'après Henrik Ibsen



8 > 15.11
THÉÂTRE JEAN VILAR

LEVILAR.BE
0800 25 325